Au-delà de l'actualité

Jean-Louis Chaléard

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/echogeo/12487>

DOI : [10.4000/echogeo.12487](https://doi.org/10.4000/echogeo.12487)

ISSN : 1963-1197

Éditeur

Pôle de recherche pour l'organisation et la diffusion de l'information géographique (CNRS UMR 8586)

Référence électronique

Jean-Louis Chaléard, « Au-delà de l'actualité », *EchoGéo* [En ligne], 16 | 2011, mis en ligne le 04 juillet 2011, consulté le 25 août 2021. URL : <http://journals.openedition.org/echogeo/12487> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/echogeo.12487>

Ce document a été généré automatiquement le 25 août 2021.

EchoGéo est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International (CC BY-NC-ND)

Au-delà de l'actualité

Jean-Louis Chaléard

- 1 Une des missions que s'est donné *EchoGéo* est de mener des analyses géographiques scientifiques en prise sur des questions d'actualité, particulièrement dans sa rubrique *Sur le vif*, mais aussi souvent dans les dossiers présentés dans les autres rubriques. De différentes façons, ce nouveau numéro permet d'illustrer et d'interroger cette orientation, passionnante et délicate tout à la fois.
- 2 La géographie a souvent entretenu des relations de méfiance et de connivence avec les médias. Elle ne bénéficie pas de l'aura de l'histoire et moins d'émissions de radio ou de télévision y sont consacrées. Les ouvrages de géographie n'ont ni la même publicité ni la même diffusion que ceux d'histoire, voire que ceux d'autres sciences sociales. Pour autant, le Festival de Géographie de Saint-Dié, s'il ne bénéficie pas de la même couverture médiatique que celui des historiens de Blois, a acquis une renommée qui le met sous les feux de l'actualité tous les ans début octobre. Et la discipline a pris une place réelle à la télévision sous différentes formes. Alexis Sierra dans son dossier sur "Géographie et média" fait le point sur cette question et l'approfondit avec l'interview de Franck Tétart collaborateur de Jean-Christophe Victor pour la réalisation de l'émission *Le dessous des cartes*, emblématique du sujet. Au-delà, le dossier interroge sur les relations entre journalisme et géographie, sur les possibilités d'utilisation ou de diffusion de la géographie dans un monde où les questions géopolitiques, environnementales ou d'aménagement du territoire tiennent un rôle croissant.
- 3 Sans changer de formule, notre revue évolue. Dans un souci de lisibilité et de simplification, les rubriques *Sur le terrain* et *Sur le champ* fusionnent pour la première fois dans ce numéro. Le dossier sur la Turquie s'y prêtait. Comme le souligne Jean-François Pérouse dans son introduction, les géographes turcs sont peu nombreux ; la géographie y est en devenir et nombre de participants au dossier sont des doctorants en train de faire leurs armes de chercheurs. Il nous semble que la nouvelle formule permet d'étoffer les dossiers trimestriels qu'*EchoGéo* propose et que les articles des jeunes chercheurs, à qui était plutôt réservée la rubrique *Sur le terrain*, ont pleinement leur place dans ces dossiers à côté de ceux de chercheurs confirmés, apportant un regard neuf sur la géographie actuelle du monde.

- 4 Cette livraison d'*EchoGéo* arrive peu de temps après les élections turques du 12 juin 2011 qui ont reconduit le Parti de la justice et du développement (AKP) du Premier ministre Recep Tayyip Erdogan. La presse en a abondamment parlé en raison de succès du parti conservateur au pouvoir depuis 2002, revendiqué comme exemple par beaucoup de mouvements islamistes. Pour autant, la publication du dossier d'*EchoGéo* n'a pas de lien direct avec l'évènement et son objectif n'est pas d'analyser en eux-mêmes la question politique ni l'islamisme turcs. Il nous semblait important d'aborder ce pays pour de multiples raisons. La Turquie tient une place particulière en Europe, dans l'ensemble méditerranéen et au Proche-Orient, pas seulement à cause de sa situation politique intérieure, mais aussi parce qu'il s'agit d'un pays peuplé (de près de 80 millions d'habitants), au passé brillant, aujourd'hui émergent, qui frappe aux portes de l'Union Européenne et dont l'entrée dans l'Union fait débat entre les États et au sein des États qui la composent.
- 5 Le dossier essaie d'aborder quelques aspects de ce pays à la charnière de l'Europe et de l'Asie. L'introduction fait un état critique de la géographie turque aujourd'hui, qui à lui seul justifierait la place que nous lui avons réservée. Les textes portent sur des questions de société (à travers l'étude de la communauté juive d'Istanbul, des « oppositions urbaines »...), sur la dynamique de l'espace urbain stambouliote et de ses acteurs (l'avenue de Kurtuluş, la politique de transformation urbaine), sur la régionalisation (avec le cas de l'Anatolie du Sud-Est), sur les formes nouvelles d'agriculture (biologique) ou d'énergie (éolienne). Au total, ils font apparaître la Turquie comme un pays complexe, aux dynamismes nombreux. Si les questions politiques ne sont pas au centre des articles, ceux-ci aident à mieux en comprendre les enjeux.
- 6 L'image tient une place importante dans la revue *ÉchoGéo*. L'article de Nasser Rebaï est un bon exemple de son intérêt en géographie. Il « donne à voir » les effets de la migration internationale sur une région du Sud de l'Équateur. À travers une série de clichés précis, il analyse les changements locaux opérés à la suite de la migration. Au-delà, il met en évidence l'intérêt d'une étude des paysages et de l'approche photographique qui permet d'entrer dans la réalité géographique. Il montre aussi que le paysage, comme l'écrivait Gilles Sautter, peut être « trompeur » si on n'y prend garde. Les belles maisons construites par les migrants révèlent leur relatif succès à l'étranger, et non une dynamique agraire locale. À l'intérieur des murs, la rusticité du mobilier conduit à relativiser leur investissement et illustre le fait qu'il faut aller aussi au-delà de la première impression pour découvrir la réalité. L'image photographique est un outil précieux pour le géographe, pour autant qu'il l'utilise avec discernement et rigueur, sans se laisser aller à l'apparence des choses.